



N° BLE/14 – 13 février 1958

L'ANNONCE DE LA BONNE NOUVELLE : "DIEU EST AMOUR"

On entend dire quelquefois que les chrétiens n'auraient, tout au plus, pour l'instant, qu'à préparer les voies et à se contenter de porter témoignage.

Il serait bon cependant de s'entendre sur le sens des mots et sur notre rôle de chrétiens. Nous avons certainement à porter ce témoignage auprès des musulmans qui nous regardent vivre¹. Il est certain aussi que notre travail social de promotion doit préparer les musulmans à accueillir la parole de Dieu. C'est, en somme, une "pré-évangélisation"². Cette oeuvre d'humanisation des conditions de vie, souvent infra-humaines, de nombreux travailleurs nord-africains aide à une plus grande disponibilité, chez ces travailleurs, dans leur ouverture à Dieu. C'est, en même temps, un travail d'éclatement de l'hermétisme musulman engendré par la suffisance et par la satisfaction de faire partie du peuple élu.

Cependant, il est clair que nous n'avons pas à attendre que des réformes de structure et que des conditions de vie plus humaines soient réalisées pour collaborer à cette mise en grâce des musulmans que nous abordons.

Nous n'avons pas à manifester un prosélytisme indiscret, intempestif et maladroit, certes. Mais, chacun de nous doit répéter après Saint Paul : "Malheur à moi si je n'évangélise pas" !. Chaque chrétien, de par son baptême et sa confirmation a le devoir d'annoncer la Bonne Nouvelle du Mystère du Christ, à savoir : "que les païens sont admis au même héritage, membres du même corps, bénéficiaires de la même Promesse dans le Christ-Jésus, par l'Evangile" (St. Paul aux Ephésiens 3, 6). Ce message est d'actualité pour tout homme : il l'est pour les musulmans comme pour les marxistes. Et Dieu nous a choisis pour le dire aux musulmans.

Ceux-ci ont une, certaine connaissance de Dieu. Mais nous avons déjà vu que le message qu'ils ont reçu sur la Divinité est tronqué, dévié, durci, tout en ne manquant pas de grandeur néanmoins³. Il est de notre devoir, précisément, de les préparer à recevoir la plénitude du message sur Dieu, en leur montrant tout de suite le vrai visage de Dieu-Père. Quantité de musulmans à l'âme droite viennent à nous dans l'espoir d'un réconfort d'un soutien moral, d'une parole ou d'un

¹ Cf. Comprendre, série bleue n° 7 du 17/11/56 "Notre témoignage chrétien doit être communautaire.

² Cf. Note doctrinale du Comité Théologique de Lyon, n° 40 "Civilisation. et Evangélisation".

³ Cf. Comprendre, série saumon, n° 15 du 27/9/57 "Dieu dans l'Islam populaire maghrébin".
Cf. Comprendre, série saumon, n° 17 du 28/11/57 "La transcendance de Dieu".

enseignement qui comblera leur recherche de la vérité et de la joie intérieure. Ces âmes droites sont disponibles et nous n'avons pas le droit de nous dérober. D'autres sont satisfaites d'elles mêmes, fermées à ce qui n'est pas musulman, d'autres encore n'ont plus rien à quoi se raccrocher... La plupart de ces musulmans se sentent pêcheurs, dans le mal, sans pardon, ou, tout au moins, ne sachant que vaguement où se trouvent le bien et le mal : Dieu ne répond pas. On ne l'interroge d'ailleurs même pas !

A tous, il faut annoncer la Bonne Nouvelle : Dieu est Vivant, il s'occupe de nous, il nous regarde et s'intéresse à nous ; Dieu est Père et il nous aime. Dans sa bonté, il nous pardonne nos fautes si nous en avons le regret et il veut que nous vivions entre nous comme des frères, parce que nous sommes tous ses enfants.

* * *

Ne nous laissons donc pas de dire ce qu'il est possible et bon de faire entendre et finalement admettre de bon cœur sur la bonté et la miséricorde de Dieu, car ces paroles iront au devant des aspirations spontanées des âmes sincèrement religieuses.

Variés sont les cheminements que nous pouvons suivre pour cela. Qu'il nous suffise de poser quelques jalons.

Dieu nous comble de ses bienfaits. Il a tout fait pour nous.

"Si quelqu'un fait du bien autour de lui, on le vante, on le loue et partout on parle de lui. Or, personne n'a fait autant de bien aux hommes que Dieu. Nous devons donc le louer, le remercier et chaque jour rappeler ses bienfaits. Nous n'existions pas il nous a créés. Il nous a donné l'ouïe et la vue et une langue pour parler. Il nous a donné une intelligence pour comprendre les sciences, des mains pour travailler, des jambes pour marcher les biens de la terre et le ciel promis à ceux qui font sa volonté. Sa bonté est immense. Ne mérite-t-il pas d'être aimé ?".

Dieu nous aime plus que nos parents.

"Tout ce qu'il y a de tendresse dans le cœur des parents vient de Dieu. Lui qui a cette tendresse en abondance leur en a communiqué un peu. Mais Dieu nous aime beaucoup plus que les parents aiment leurs enfants. La maman a plus de tendresse que le papa, mais Dieu est meilleur que tous les papas et que toutes les mamans. Le créateur est forcément meilleur que ses créatures. Un père oublierait plus vite ses enfants que Dieu n'oublierait l'homme qu'il a créé".

Dieu ne nous éprouve que pour notre plus grand bien.

Les Maghrébins disent : "Il n'y a à te faire pleurer que celui qui t'aime" - "Ton père est celui qui te fait pleurer, non celui qui t'amuse". D'eux mêmes, ils n'ont pas l'idée d'appliquer ces dictons à la conduite de Dieu, mais rien ne nous empêche de le faire et chaque fois que nous le faisons nous sommes bien écoutés.

"Même si Dieu nous éprouve, nous ne devons pas cesser de l'aimer. Il ne nous éprouve d'ailleurs que parce qu'il nous aime, pour nous ramener dans le chemin du devoir. Dans l'affliction, l'homme pense à Dieu et revient à lui".

Dieu accueille le pécheur repentant.

"Dieu accueille le repentir avec plus de tendresse qu'une mère n'accueille son enfant. Dieu est bon et miséricordieux, parce qu'il connaît mieux que nous-mêmes notre faiblesse, notre inconstance, notre irréflexion et il en a pitié. Mais Dieu ne donne son pardon qu'aux cœurs sincèrement contrits, repentants, bien résolus à rompre avec le mal, à expier la faute, à réparer les torts dont ils sont coupables. A celui qui revient sincèrement vers Lui Dieu ne refuse jamais son pardon".

La parabole de l'enfant prodigue et celle de la brebis égarée, par exemple, illustreront facilement ces vérités.

Dieu veut être aimé par dessus-tout.

"Nul ne peut servir deux maîtres : on ne peut aimer à la fois Dieu et l'argent (Mt. 6, 24). Un dicton populaire s'exprime ainsi : "Il n'y a pas de place pour deux amours dans un même cœur : l'amour de Dieu et l'Amour des richesses sont inconciliables". L'expression "amour de Dieu" (mah'abba rabbi) est susceptible ici de deux interprétations. - Dans un premier sens, le dicton signifie : celui qui aime l'argent ne se fait pas d'amis sur terre. Un avare n'a aucun ami ; pour avoir un ami, il faut être généreux avec lui ! - Si on lui donne le sens "mystique" d'amitié désintéressée, le dicton veut dire alors : Celui qui aime passionnément Dieu abandonne les richesses et celui qui aime passionnément les richesses de la terre renonce à la religion.

"Si notre culte envers Dieu n'est pas pénétré de l'amour de Dieu, il ne nous rapproche pas de Dieu; il nous laisse séparés de lui. Si notre piété dans la prière n'est pas inspirée de l'amour de Dieu notre piété nous trompe et nous restons loin de lui. Si notre religion ne nous fait pas aimer Dieu et nos frères elle n'est pas acceptée de Dieu".

"Celui qui n'aime pas Dieu, n'a pas la complaisance de Dieu (ridhouâne Allah) en lui ; il paraît vivant et il est mort. Celui qui hait son frère n'a pas la vie de Dieu en lui, il reste dans la mort".

"Si nous n'avons pas en nous, dans le cœur, l'amour de Dieu et l'amour de notre prochain, nous ne sommes pas dans l'amitié de Dieu. Nous sommes encore dans l'esclavage du Démon qui nous détourne d'aimer Dieu et qui nous pousse à envier notre prochain et à lui nuire. Il a été le premier homicide après avoir été le premier révolté. Il est le père de tous les impies et de tous les homicides".

"C'est Dieu qui met cet amour dans notre cœur mais il veut que nous le lui demandions par notre prière".

"Cet amour pour Dieu n'est pas un sentiment d'affection comme celui ressenti pour les personnes que nous aimons. C'est un attachement résolu, dans notre volonté, qui nous rend fidèles à la Volonté de Dieu. Ainsi celui qui garde les commandements de Dieu demeure avec Dieu et Dieu demeure avec lui. Celui qui dit aimer Dieu et qui ne garde pas ses commandements se trompe lui-même et il ment aux hommes. Il ne saurait toutefois tromper Dieu. Le pécheur lui se préfère à Dieu : il ne peut prétendre servir Dieu et se réserver à lui-même les satisfactions de ses passions désordonnées, de son avarice, de son orgueil, de ses jalousies, de ses lâchetés".

"Dieu a donné ce commandement : Que celui qui aime Dieu aime aussi son prochain. Si nous nous aimons les uns les autres Dieu demeure en nous et son amour est parfait en nous. Celui qui n'aime pas son frère ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Si quelqu'un dit : "J'aime Dieu" et qu'il haisse son frère, c'est un menteur. Comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Si quelqu'un possède les biens de ce monde et que voyant son frère dans la nécessité, il lui ferme son cœur comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? N'aimons pas de parole et de langue, mais en acte et en vérité".

* * *

Certains musulmans peuvent être heurtés de prime abord par l'affirmation que Dieu a droit à notre amour, tellement l'Islam traditionnel les éloigne de cette pensée. Rapporté à Dieu, ce simple mot "aimer" peut les choquer et peut les scandaliser. Appeler Dieu "Père" peut aussi en choquer certains tellement ils sont portés à penser d'abord "paternité charnelle".

L'objection tombe d'elle-même si nous disons que Dieu est pour nous un père, et meilleur encore que tous les pères. Il suffira aussi d'enseigner la vérité en posant cette question, par exemple : "Nous appelons "père" celui dont Dieu s'est servi pour transmettre la vie; et Celui qui nous donne la vie, qui nous donne notre corps et notre âme, qui nous prodigue air, lumière, nourriture, etc... celui qui nous destine au ciel, n'est-il pas aussi, et infiniment plus que notre père terrestre, notre Père des cieux ?".

Si certains insistent disant qu'on ne peut aimer que la loi de Dieu ou ses bienfaits, profitons-en pour expliquer et développer qu'aimer Dieu c'est faire passer l'obéissance à Dieu avant tout. Donnons alors au mot "obéir" sa pleine valeur : obéir à Dieu en conscience, en toute droiture et sincérité, sans hypocrisie ni mensonge. Cette obéissance sincère dispose au véritable amour surnaturel. Dans cette volonté de contenter Dieu, dans ce désir de complaisance dans l'effort pour se garder du péché et la promptitude à se repentir en implorant de Dieu bon et miséricordieux son pardon, l'Esprit Saint fera passer le souffle de la grâce et fera naître un amour de vraie charité surnaturelle : "Mon Dieu, je vous

aime de tout mon cœur, parce que vous êtes infiniment bon". C'est cet acte d'amour parfait de Dieu qui sauve et qui met en grâce.

Il est donc important d'éveiller dans les cœurs le désir d'être en grâce avec Dieu et d'être aimé de lui. Quiconque nourrit ce désir en son cœur a déjà commencé à connaître Dieu : "Celui qui n'aime pas Dieu ne le connaît pas vraiment" nous dit St. Jean. Et combien de musulmans ne nous disent-ils pas : "Je ne connais pas Dieu" ! Présentons le précepte fondamental de l'amour de Dieu envisagé d'abord dans les dispositions de Dieu à notre égard : "Aimons Dieu puisque Dieu nous a aimés le premier" nous dit encore Saint Jean.

Obéir à Dieu pour être aimé de lui, c'est l'aspiration naturelle et spontanée de l'âme droite qui a appris à connaître Dieu et à penser à lui. Pour peu qu'on l'y aide, elle sera vite convaincue que Dieu est infiniment aimable et que notre cœur est fait pour l'aimer. Sous l'action de la grâce et la motion de l'Esprit Saint, cette aspiration à être aimée de Dieu, mène directement une âme à l'amour surnaturel de charité. La vraie conversion du cœur, c'est ce retournement total de l'âme se détachant du péché et s'orientant vers l'amour de Dieu.

Dieu nous a choisis pour éveiller les consciences des musulmans qui nous abordent, leur donner le vrai sens du péché, la vraie notion de justice divine, par dessus tout, susciter leur confiance dans le pardon et les aider à opérer leur "conversion", leur orientation vers la Charité.

Positivement, nous ne devons jamais nous lasser d'annoncer cette Bonne Nouvelle: Dieu est Père et il nous aime sans mesure. Il nous prouve à chaque instant son amour et nous devons, de notre côté, lui prouver que nous l'aimons. Cet amour pour Dieu doit nous aider à aimer nos frères.

Sans doute, dans ce vaste champ où l'on sème, des grains tomberont sur la pierreaille ou sur la terre dure et ne fructifieront pas. D'autres tomberont dans la bonne terre ouverte et disponible. Que du grain se perde est prévu ! Que du grain ne produise pas est prévu aussi ! Que l'ivraie pousse en même temps que le bon grain est également inévitable !

Ce n'est pas être idéaliste ou naïf, mais c'est faire confiance et avoir foi dans la grâce de Dieu et dans l'Esprit Saint qui travaillent les âmes droites et de bonne volonté. Notre Espérance prend appui sur cette Foi inébranlable qui nous dit que Dieu veut le salut de tout homme et que le Christ en mourant, a mérité à tous les grâces suffisantes pour le salut.

Quelqu'un pouvait écrire : "Voici un peuple qui a dans l'incommensurable transcendance de Dieu une telle foi qu'il en meurt, tant il méprise ce qui, justement, n'est pas Dieu"⁴. En réalité nous savons que bien des musulmans sont loin de mépriser ce qui n'est pas Dieu ; mais même si leur foi en la transcendance de Dieu était telle, il n'en demeurerait pas moins que leur connaissance de Dieu resterait terriblement tronquée.

Toute notre vie, notre prière, nos actes et nos paroles doivent leur prouver que "connaître Dieu c'est l'aimer". Nous avons grâce pour annoncer cette vérité, qui est d'une éternelle actualité pour tous.

X



S.M.A. Comprendre 20, rue du Printemps PARIS C.C.P. : 15 263 74
--

⁴ Philippe Guibertean dans "Islam et l'Occident", Cahiers du Sud 1947, p. 169